



HAL
open science

Défense : Marine nationale - Façade Méditerranée

Alan Quentric

► **To cite this version:**

Alan Quentric. Défense : Marine nationale - Façade Méditerranée : DCSMM Cycle 3, 2024. CEREMA. 2024. hal-04601974v1

HAL Id: hal-04601974

<https://hal.science/hal-04601974v1>

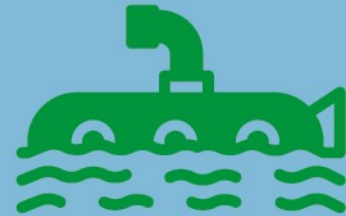
Submitted on 5 Jun 2024 (v1), last revised 18 Jun 2024 (v2)

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



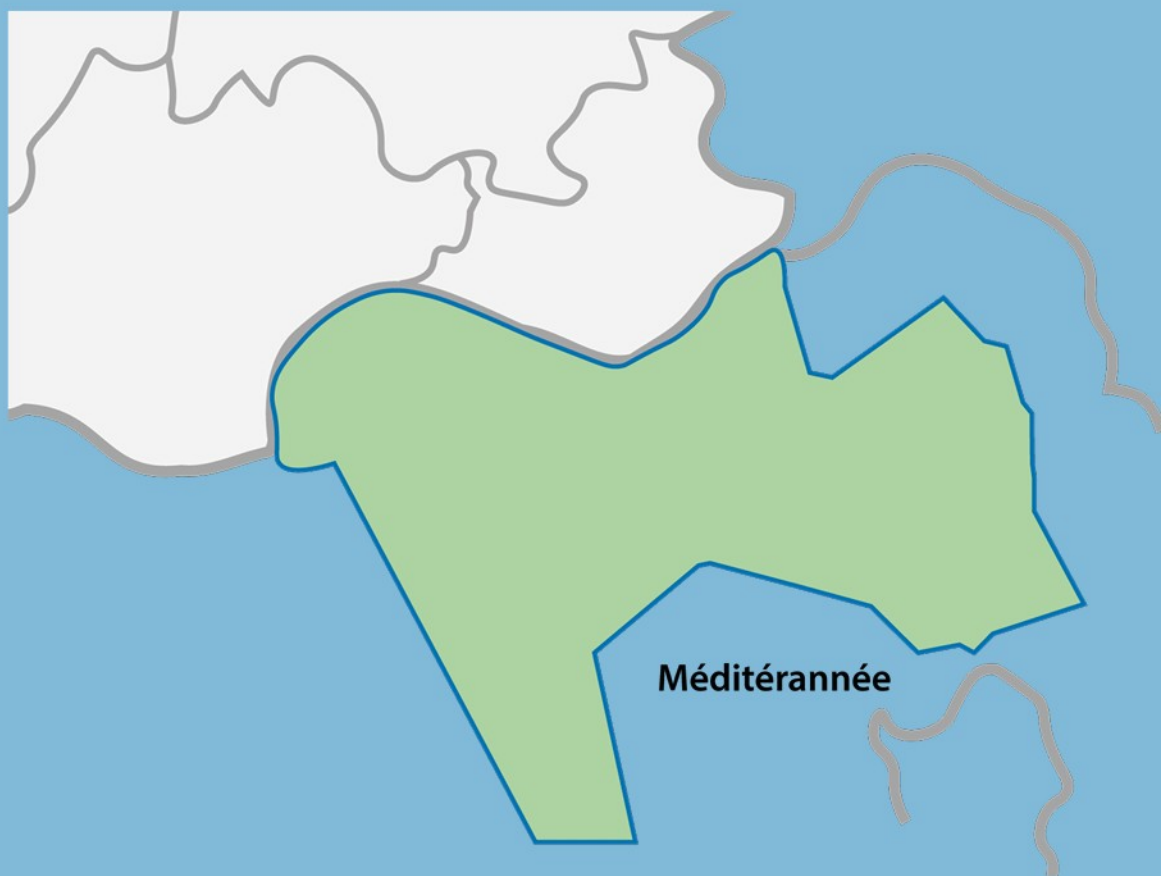
Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License



Défense : Marine nationale

Façade Méditerranée

CEREMA



Défense : Marine nationale

Messages clés :

- En 2020, 33 916 militaires et civils travaillent pour la Marine nationale dont le budget est de 5 381 millions d'euros.
- La Marine nationale bénéficie de la loi du 13 juillet 2018 relative à la programmation militaire (LPM) qui, pour les années 2019 à 2025, a prévu une remontée des moyens accordés à la défense, jusqu'à atteindre 2 % du PIB en 2025 et créer 6 000 emplois.
- Façade MED : La base navale de Toulon est le principal site français de la Marine et regroupe près de 70% de la flotte française.
- Les principales pressions engendrées par l'activité sur le milieu marin sont d'ordre : physiques (étouffement, remise en suspension des sédiments, abrasion, dérangement, blessures et collisions, rejet de déchets), chimiques (contamination, rejets de matières organiques) et biologiques (introduction d'espèces non-indigènes, introduction d'organismes pathogènes)

1. Description générale de l'activité à l'échelle nationale

1.1. Définition de l'activité

Les activités de la Marine nationale s'inscrivent dans la mission générale de sauvegarde maritime, de défense et de protection des intérêts de la France en mer, ou depuis la mer. Ses principales missions sont :

- **Dissuasion** : pour protéger les intérêts vitaux de la France, au moins un sous-marin nucléaire lanceur d'engins (SNLE) patrouille en permanence à la mer assurant ainsi le volet océanique de la dissuasion nucléaire française. L'ensemble des forces de la Marine participe à cette mission de dissuasion et contribue ainsi à sa crédibilité.
- **Protection** : la Marine protège quotidiennement les approches maritimes, les Français ainsi que les intérêts vitaux du pays au travers de la posture permanente de sauvegarde maritime (PPSM) qui regroupe l'ensemble de ses missions relevant de la défense maritime du territoire et de l'Action de l'Etat en mer.
- **Prévention – connaissance et anticipation** : la Marine déploie ses moyens aéronavals, navals et sous-marins pour améliorer la connaissance du contexte stratégique, entretenir des points d'appui et des relations fiables dans les zones de crises potentielles ou avérées. Par ses déploiements, elle garantit une capacité autonome d'appréciation et de décision de la France et participe à la prévention des crises.
- **Intervention** : face à une crise, les bâtiments de la Marine peuvent être déployés rapidement et en toute liberté en tout point du globe pour répondre aux missions définies par les autorités politiques (débarquement de forces, frappe dans la profondeur, évacuation de ressortissants et assistance aux populations). La Marine peut agir seule, dans un cadre interarmées ou en coopération avec des alliés.
- **Influence** : pour la Marine, la stratégie d'influence française consiste à répondre ou riposter à toutes manœuvres ou attaques, en particulier dans le champ informationnel, contre le modèle français, ses valeurs ou ses relations avec d'autres partenaires internationaux. La Marine prolonge ainsi son action de protection des intérêts français dans ce nouvel espace de conflictualité.

L'état-major de la Marine définit et fait appliquer la politique générale de la Marine nationale, structurée autour des quatre forces organiques suivantes : la force d'action navale, la force océanique stratégique, la force aéronautique navale et la force des fusiliers marins et commandos marine. La gendarmerie maritime et le bataillon de marins-pompiers de Marseille complètent cette organisation.

La force d'action navale (FAN) est responsable de la préparation des marins et de la disponibilité du matériel, elle regroupe 98 bâtiments de surface et 10 500 marins¹, répartis dans 3 ports de l'hexagone (Toulon, Brest et Cherbourg) et 6 territoires d'outre-mer (Polynésie française, Nouvelle-Calédonie, Réunion, Martinique, Saint-Pierre et Miquelon, Guyane). Pour garantir que ses unités sont en mesure de répondre aux sollicitations opérationnelles, l'amiral commandant la Force d'action navale, ALFAN, dispose d'un état-major basé à Toulon, avec des antennes à Brest et Cherbourg.

La force océanique stratégique (FOST) est la composante sous-marine de la Marine. Elle est composée de 4 000 marins, militaires et civils, qui mettent en œuvre 4 sous-marins nucléaires lanceurs d'engins (SNLE), 6 sous-marins nucléaires d'attaque (SNA) et des unités assurant leur commandement et leur soutien : état-major, base opérationnelle de l'Île Longue, stations de transmission, escadrilles, centre d'interprétation et de reconnaissance acoustique. Ces forces sont placées sous l'autorité de l'amiral commandant les forces sous-marines et la force océanique stratégique (ALFOST).

La force maritime des fusiliers marins et commandos (FORFUSCO) compte environ 2 600 personnels, militaires et civils, répartis au sein de 18 unités implantées sur 10 sites en France. Elle est articulée autour de deux grandes composantes :

- Les unités de fusiliers marins qui sont les forces spécialisées « défense militaire et interdiction maritime » de la Marine nationale ;
- Les unités de commandos marine qui sont les forces spéciales de la Marine.

L'état-major de la force est situé à Lorient, avec la base des fusiliers marins et des commandos, 6 des 7 unités commandos et l'école des fusiliers marins.

L'aéronautique navale (ALAVIA) constitue la composante aérienne de la Marine. Forte de 4 160 marins, elle réalise des missions variées : dissuasion nucléaire, surveillance maritime, supériorité aérienne, reconnaissance, appui et attaque de précision, détection aérienne, lutte antinavire et anti-sous-marine, etc. Les 200 avions de l'aéronautique navale sont répartis dans 15 flottilles et 3 escadrilles, ancrées au sein de 4 bases d'aéronautique navale : Landivisiau, Lann-Bihoué, Lanvéoc-Poulmic et Hyères Le Palyvestre.

La gendarmerie maritime est une formation spécialisée de la gendarmerie nationale, placée pour emploi auprès du chef d'état-major de la Marine. Composante essentielle pour garantir la souveraineté de la France, la gendarmerie maritime compte 1 157 militaires, dont près de 300 personnels embarqués, qui sont renforcés par 380 réservistes opérationnels². Elle assure la mise en œuvre, dans le milieu maritime et naval, de la politique de sécurité intérieure et de la politique de défense : missions de police administrative et de police judiciaire, missions de nature militaire. Elle est présente sur l'ensemble du littoral métropolitain et outre-mer, mais également dans les emprises et points sensibles de la Marine nationale et certains grands ports civils³.

Le bataillon des marins-pompiers de Marseille (BMPM) est une unité de la Marine nationale, placée pour emploi sous la direction du maire de Marseille. Il dispose de 2 400 personnes, dont une centaine de personnels civils, et s'appuie sur 28 implantations dont 16 centres d'incendie et de secours, répartis sur le territoire marseillais. Il a pour mission la protection des personnes, des biens et de l'environnement à Marseille, de l'aéroport Marseille-Provence (convention de 1962), du grand port maritime (convention de 1972) et du parc national des Calanques (convention de 2012). Le BMPM peut également intervenir en renfort, sur ordre du ministère de l'Intérieur, sur l'ensemble du territoire national comme à l'étranger lors de catastrophes naturelles majeures (tsunamis, séismes, inondations majeures, etc.).

1 <https://www.defense.gouv.fr/marine/mieux-nous-connaître/notre-organisation>, consulté le 4 mai 2022.

2

3 Peloton de sûreté maritime et portuaire (PSMP) : Marseille, St Nazaire, Le Havre, Calais, Dunkerque.

1.2. Chiffres clés

Mettant fin à une décennie de réductions successives du format des armées et de réformes structurelles, qui ont conduit notamment à supprimer plus de 60 000 emplois, la loi du 13 juillet 2018 relative à la programmation militaire (LPM) pour les années 2019 à 2025 a prévu une remontée des moyens accordés à la défense, jusqu'à atteindre 2 % du PIB en 2025 et créer 6 000 emplois. Il s'agit avant tout de « régénérer les armées et de combler certaines lacunes capacitaires, avant de poursuivre l'effort pour atteindre, à l'horizon 2030, un modèle d'armée « complet et équilibré » apte à répondre à l'ensemble des menaces »⁴. La Marine nationale bénéficie de ce changement de politique, qui se traduit dans les budgets votés en sa faveur. Le tableau suivant présente l'évolution des budgets de la Marine nationale depuis 2017 :

(unité : million d'euros)

	2017	2018	2019	2020	2021
Dépenses de personnel (charges sociales et patronales incluses) ⁵	2670	2659	2735	2719	2772 (prévisionnel)
Fonctionnement et activités spécifiques	75	77	85	85	nd
Activités opérationnelles	240	245	217	231	nd
Dissuasion	323	386	426	444	407
Entretien programmé du matériel	1235	1403	1468	1483	1500
Équipement d'accompagnement	128	134	185	175	nd
Infrastructure	-	-	-	77	nd
TOTAL	4658	4982	5128	5381	

Tableau 1: Budgets de la Marine nationale sur la période 2017-2021 (source : état-major de la Marine, ministère chargé du budget/rapports annuels de performance)

La réduction des effectifs de la Marine depuis 2008 s'est poursuivie jusqu'en 2019, en phase avec le Livre blanc sur la Défense et la sécurité nationale de 2013 et la loi de programmation militaire 2014-2019. La LPM 2019-2025 oriente les effectifs vers une hausse modérée.

Périmètre plafond ministériel des emplois autorisés (PMEA)	2017	2018	2019	2020	2021 prév.
Officiers	3 765	3 771	3 861	3 937	3 937
Officiers mariniers	20 293	20 154	19 978	20 164	19 973
Militaires du rang	6 276	6 283	6 641	6 705	6 907
Volontaires (dont SMV)	1 000	902	431	342	230
TOTAL Militaires	31 334	31 110	30 911	31 148	31 047
Personnels de catégorie A	420	401	422	418	404

4 Rapport public thématique de la Cour des comptes « La Loi de programmation militaire (LPM) 2019-2025 et les capacités des Armées », mai 2022

5 https://www.assemblee-nationale.fr/dyn/15/rapports/cion_def/l15b4601-tv_rapport-avis#, consulté le 4 mai 2022. Les données présentées correspondent aux dépenses du budget opérationnel de programme (BOP) Marine.

Personnels de catégorie B	606	612	644	695	706
Personnels de catégorie C	972	1 017	1 055	1 074	1 137
Ouvriers de l'État	696	645	617	581	575
TOTAL Civils	2 694	2 675	2 738	2 768	2 822
TOTAL GENERAL	34 028	33 785	33 649	33 916	33 869

Tableau 2: Effectifs de la Marine nationale (effectifs moyens réalisés sur l'année (EMR). Source : rapports annuels de performance, cités dans l'avis fait au nom de la commission de la défense nationale et des forces armées sur le projet de loi de finances pour 2022 (n° 4482) TOME V - DÉFENSE - préparation et emploi des FORCES : MARINE).

2. État des lieux à l'échelle de la façade maritime

La base navale de Toulon est le principal site français de la Marine et regroupe près de 70% de la flotte française. Elle est notamment le port d'attache du porte-avions Charles De Gaulle et des six sous-marins nucléaires d'attaque français. L'état-major de la force d'action navale, un groupement de fusiliers marins, le groupe de plongeurs démineurs de la Méditerranée et un groupement de gendarmerie maritime sont également présents à Toulon. Marseille abrite un commandement de la Marine, le bataillon de marins-pompiers et un peloton de sûreté maritime et portuaire, le deuxième peloton de la façade se situant à Port-de-Bouc.

Le Pôle écoles Méditerranée à Saint-Mandrier, dans le Var, constitue la plus grande école de la Marine nationale. La façade compte également une base aéronautique navale, localisée à Hyères Le Palyvestre. Une compagnie de fusiliers marins est implantée dans l'Aude, un commando marine à Saint-Mandrier (Var) et le CTM France Sud sur la commune de Villemagne (Aude). Un commandement de la Marine est installé à Ajaccio. Enfin, la façade compte 19 sémaphores.

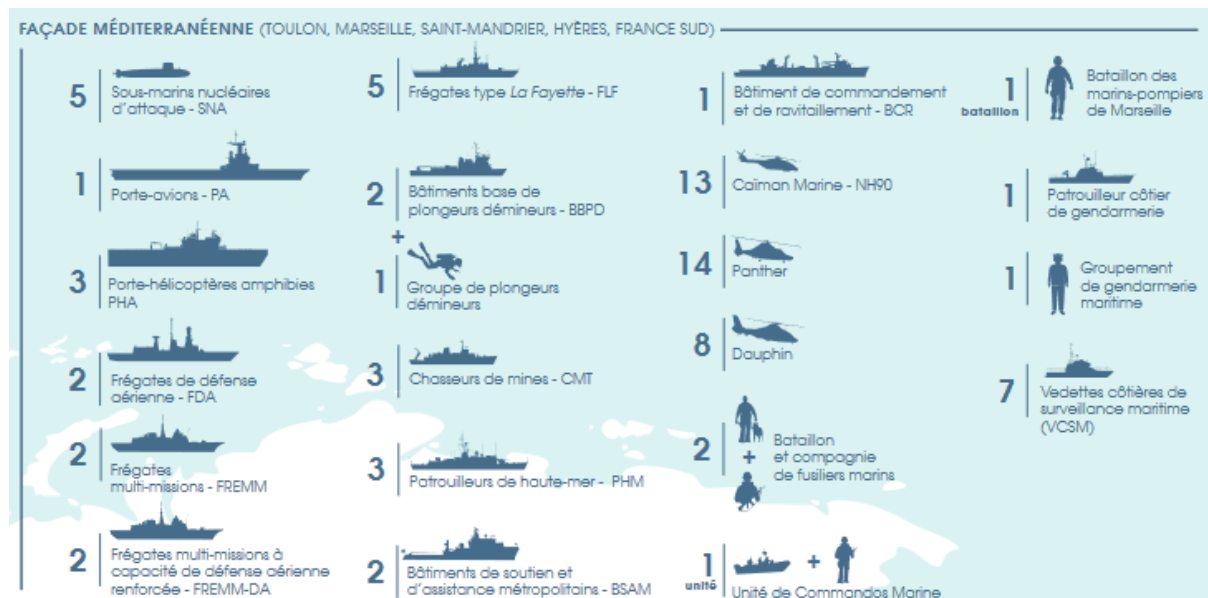


Figure 3: équipements militaires en façade MED (Dossier d'information 2023, Cols bleus Marine nationale – hors-série janvier 2023)

A Toulon, le Centre d'essais de la Méditerranée (CEM), est rattaché à la Direction Générale de l'Armement. Ce centre développe et teste des missiles à courtes et moyennes portées (Toulon et îles du Levant), ainsi que diverses techniques navales.

2.1. Indicateurs socio-économiques

2.1.1. Emplois

Afin de conserver une armée jeune, combative et investie, la Marine recrute chaque année près de 4 000 femmes et hommes âgés de 16 à 30 ans, de la 3^{ème} au niveau bac +5. La Marine est un acteur clé de l'emploi et de la formation qualifiante des jeunes, en proposant une palette de plus de 80 métiers répartis dans 14 grands domaines d'emploi.

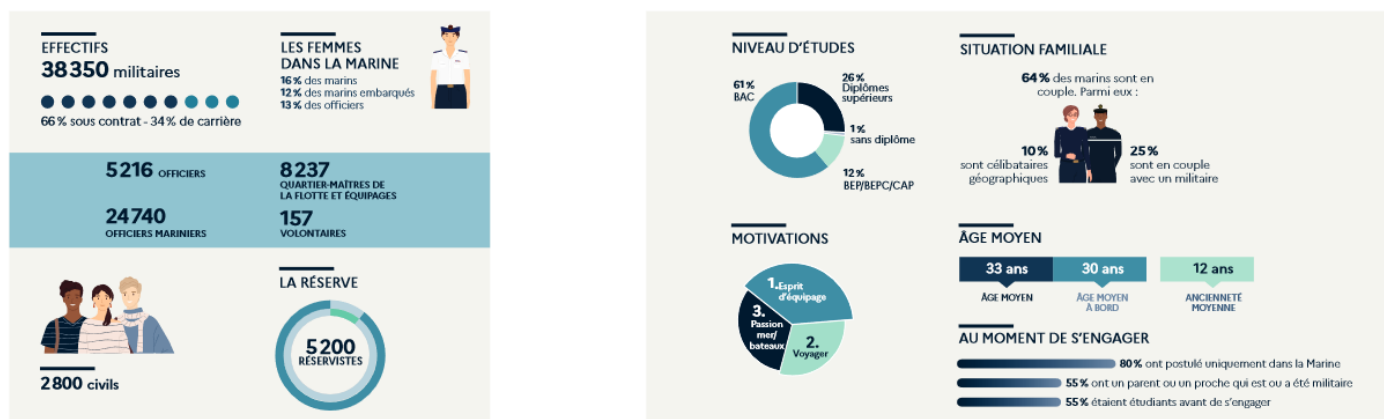


Figure 4 : ressources humaines de la Marine nationale (Dossier d'information 2023, Cols bleus Marine nationale – hors-série janvier 2023)

3. Interactions de l'activité

3.1 Interactions avec d'autres activités

Dans le cadre de sa participation à l'Action de l'Etat en mer, la Marine a des interactions quotidiennes avec l'ensemble des acteurs du monde maritime. Les activités qu'elle exerce dans le cadre de la défense ou la sécurité nationale ne figurent pas au rang des activités concernées par la stratégie nationale pour la mer et le littoral (art. 219-1 CE).

3.2 Interactions avec le milieu marin

Les activités de défense peuvent générer des pressions (Tableau 1) susceptibles d'altérer le bon état écologique des eaux marines au regard de différents descripteurs :

- Des pressions physiques (étouffement, remise en suspension des sédiments, abrasion et pertes de substrat, dérangement, blessures et collisions, apports ponctuels de déchets, perturbations sonores) (→ **Descripteur 6 du BEE ; Descripteur 10 du BEE ; Descripteur 11 du BEE**).
- Des pressions chimiques (contamination par hydrocarbures et métaux lourds, rejets de matières organiques) (→ **Descripteur 5 du BEE ; Descripteur 8 du BEE**).
- Des pressions biologiques (introduction d'espèces non-indigènes, introduction d'organismes pathogènes) (→ **Descripteur 2 du BEE ; Descripteur 9 du BEE**).

Ces différentes pressions sont, plus largement, susceptibles de porter atteinte à l'ensemble des composantes évaluées au titre du descripteur 1 du BEE (D1-HB ; D1-MM ; D1-OM ; D1-HP ; D1-PC ; D1-TM) et du descripteur 3 du BEE.

Activités	Pressions pouvant découler de l'activité								
	Physiques					Chimiques		Biologiques	
	<i>Etouffement, remise en suspension des sédiments</i>	<i>Abrasion physique des habitats, perte de substrat</i>	<i>Dérangement, perturbation sonore et visuelle</i>	<i>Blessures physiques par collision, pression sonore, explosion</i>	<i>Macro-déchets marins</i>	<i>Contamination (hydrocarbure, métaux lourds, etc.)</i>	<i>Rejets de matières organiques</i>	<i>Introduction et propagation d'espèces non indigènes</i>	<i>Introduction et propagation d'organismes pathogènes</i>
<i>Navigation de bâtiment de surface, remorquage, ravitaillement à la mer</i>									
<i>Mouillage</i>									
<i>Navigation sous-marine</i>									
<i>Navigation d'embarcations</i>									
<i>Emissions électromagnétiques et LASER</i>									
<i>Emissions acoustiques</i>									
<i>Remorquage de sonars immergés</i>									
<i>Lancement d'armes et de leurres</i>									
<i>Mise en œuvre et récupération de cibles aériennes, de surface ou sous marines</i>									
<i>Utilisation d'engins sous-marins d'exploration téléguidés</i>									
<i>Mouillage et relevage de mines marines ou balisages polygones sous marins</i>									
<i>Neutralisation et destruction d'explosifs, décrotage</i>									
<i>Océanisation de munitions</i>									
<i>Survol maritime et côtier</i>									
<i>Parachutisme, aérolargage</i>									
<i>Plongée humaine militaire</i>									
<i>Manœuvre amphibie sur plage</i>									
<i>Entraînement à la lutte antipollution</i>									

Tableau 1 - Pressions pouvant être générées par les activités de Défense. Source : Agence des aires marines protégées, 2014 Ministère de la Défense et activités en mer. Les couleurs signifient que les pressions ont été identifiées, mais elles ne représentent pas d'intensité ou de niveau de pression.

En parallèle, la Marine contribue directement à la protection de l'environnement par ses engagements opérationnels au titre de l'Action de l'Etat en mer. En effet, sur les 45 missions de l'AEM, 14 participent à la protection des milieux marins de manière directe ou connexe. Ainsi, la Marine est responsable de la lutte contre les pollutions en mer, elle participe à la politique de surveillance et de contrôle des activités susceptibles de porter atteinte au milieu marin et contribue à la préservation de la ressource halieutique en contrôlant les pêcheurs et en luttant contre la pêche illicite. Enfin, la Marine développe son expertise de l'environnement marin en collectant et analysant au quotidien des données sur l'environnement marin et en contribuant à de nombreux partenariats en matière de sciences participatives et de protection de l'environnement.

3.3 Dépendance

Les activités de la Défense n'ont pas été identifiées comme étant dépendantes d'un bon fonctionnement du milieu marin. Cependant, les zones très polluées peuvent avoir des incidences techniques sur les moyens de la Marine (systèmes de réfrigération bouchés, pollution des circuits de production d'eau douce...).